



Région Genève

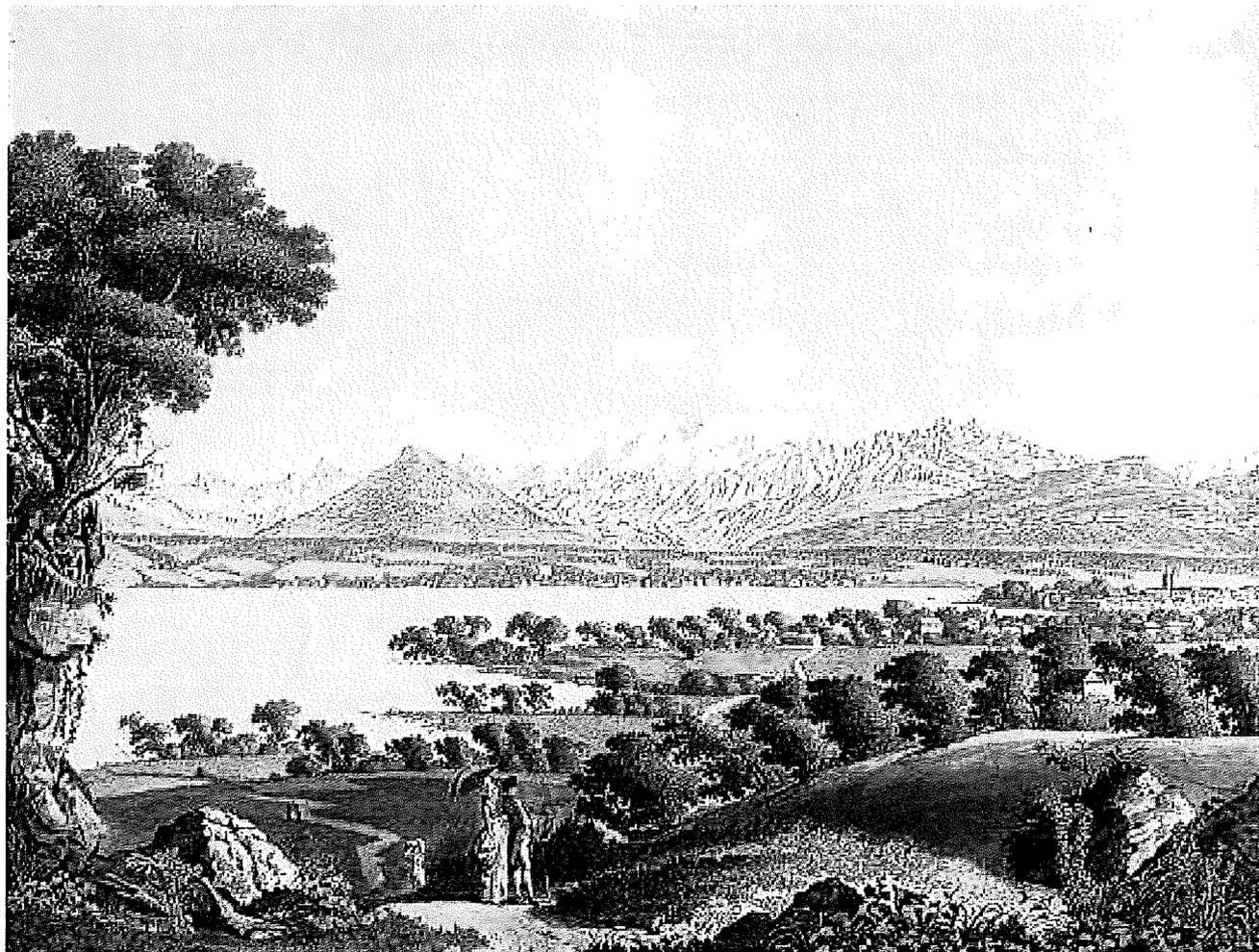
Migros-Magazine
8031 Zürich
058 577 12 12
www.migrosmagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 123'000
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 2
Surface: 55'585 mm²

Petites chroniques pour s'amuser et s'instruire

Les «Nouvelles de Genève et du monde: Rousseau 1762 orages» mettent en parallèle l'actualité du XVIII^e siècle et la vision originale du philosophe.



Carl Hackert (1766-1843),
«Vue de Genève depuis
Pregny, vers 1781», gravure
sur cuivre colorée.

Comment vit-on à Genève et dans le monde en 1712 quand naît Rousseau? Et quels sont les événements marquants en 1762, quand l'écrivain-philosophe fête ses 50 ans et que paraissent *L'Emile* et *Le Contrat social*, deux livres-manifestes du philosophe qui secouent toute l'Europe?

Plongeon dans les chroniques réunies par une trentaine d'historiens sous l'égide de l'Association pour l'étude de l'histoire régionale!

Au XVIII^e siècle, Genève semble une petite ville bien tranquille de 24 500 habitants enserrée dans des remparts dont l'entretien coûte cher. En bon Genevois, on proteste, mais comme on se méfie de son entourage, on paie. L'agriculture reste le premier cercle de l'économie, l'industrie est dynamique grâce à l'indienne (tissu imprimé), l'horlogerie, la bijouterie et l'orfèvrerie.

Après avoir quitté précipitamment sa bonne ville de Genève et son apprentissage, Jean-Jacques Rousseau s'est réfugié à Chambéry chez M^{me} de Warens qui lui a appris entre autres la botanique. Il est devenu secrétaire d'ambassade à Venise mais la rédaction de dépêches diplomatiques ne l'a pas comblé et il s'est essayé avec un certain succès à la composition d'œuvres musicales, dont le célèbre *Devin du Village* qui a bien plu à la cour de France.

Pérégrinations philosophiques et exil forcé

Mais paraissent *L'Emile* et *Le Contrat social*, ouvrages suffisamment révolutionnaires pour obliger Rousseau à s'exiler dans la principauté de Neuchâtel avant de partir pour Londres et de revenir à Paris. Pendant ce temps, le bourreau a brûlé ses livres décidément trop déran-

geants, mais le grain semé par Jean-Jacques commence à germer: la nature et les montagnes font moins peur et deviennent à la mode; on envisage d'élever les enfants différemment et de mettre la liberté et l'égalité au goût du jour.

Que lit-on dans la presse genevoise de l'époque?

Consultons la presse régionale de l'époque: on s'inquiète du bruit, chevaux et chariots en font trop; les chiens errants qui trouvent leur nourriture dans les détritrus seront empoisonnés (l'absence de SPA et de voirie efficace se font cruellement sentir); des dames turques qui portent le voile donnent à penser (Atatürk n'est pas né); la science fait des progrès en apprenant à soigner la vérole, mal fort répandu alors.

Un «Socrate zurichois» tente de rénover l'éducation des enfants et avance que le plaisir réside essentiellement dans le travail. Heureusement, un certain Balexert, médecin de son état, a des idées plus modernes: il convient d'éduquer dans la joie, de revoir l'habillement et la nourriture des enfants et d'introduire l'exercice quotidien.

A la rubrique internationale, on évoque 30 000 Sikhs massacrés en Inde du Nord par les Afghans; on se demande où va le Maroc et on relate l'achèvement de la fontaine de Trevi en Italie.

Durant cette année, Rousseau botanise, apprécie la solitude et la nature. Peut-être prend-il quelques nouvelles du monde en feuilletant les gazettes? Décidément, les *Nouvelles de Genève et du monde: Rousseau 1762 orages*, parues chez Slatkine, sont un délice pour s'amuser et s'instruire!

Texte: Liliane Roussy

Illustration: CIG